

**TITRE:** LES POLYCRISES : UNE NOUVELLE RÉALITÉ INTERNATIONALE?

**AUTEURS:** ADIB BENCHERIF

**PUBLICATION:** RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

**ÉDITEUR:** LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

**ANNÉE:** 2025

**PAGES:** 6-13

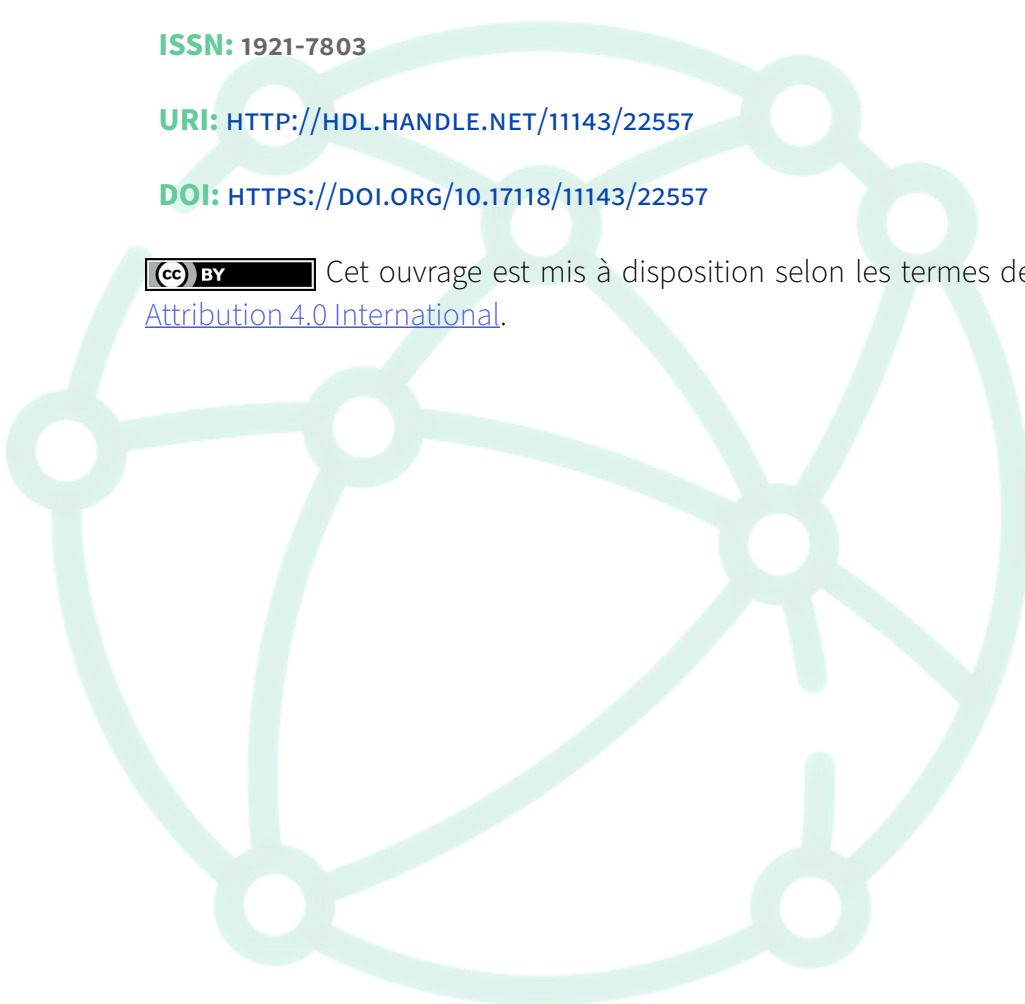
**ISSN:** 1921-7803

**URI:** [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22557](http://hdl.handle.net/11143/22557)

**DOI:** [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22557](https://doi.org/10.17118/11143/22557)



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



# LES POLYCRISES : UNE NOUVELLE RÉALITÉ INTERNATIONALE?

## Introduction

Adib Bencherif,  
Université de Sherbrooke

**Résumé :** Si la notion de polycrise est devenue à la mode et est de plus en plus mobilisée dans la littérature scientifique, celle-ci est assez peu souvent décortiquée et réfléchie dans son opérationnalisation. Ce numéro spécial s'inscrit comme l'un des premiers efforts collectifs réalisés par le Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les risques et les crises (LIRIC) depuis son lancement. Par les contributions de personnes étudiantes, ce numéro vise à amorcer des réflexions sur le concept de polycrise dans les milieux universitaires et au sein de la francophonie. Cette introduction présente le contexte d'émergence de la notion, ainsi que ses récents développements, pour poursuivre avec les objectifs et les apports des contributions étudiantes. Enfin, quelques pistes sont esquissées pour poursuivre les réflexions autour de la polycrise.

**Mots clés :** polycrise; crises; risques; politique internationale; innovation



Les polycrises font référence à un ensemble complexe de crises interconnectées dont les impacts s'interpénètrent et s'amplifient. Le terme polycrise » est utilisé pour la première fois par Edgar Morin et Anne-Brigitte Kern, dans l'ouvrage *Terre-Patrie* (Morin et Kern, 1993), pour décrire l'intrication des effets provoqués par des enjeux transversaux, tels que la crise climatique, le développement des technologies et l'économie mondiale néolibérale tournée vers la production. Depuis, ce terme revisité revient souvent dans l'actualité, notamment depuis l'utilisation faite par l'historien britannique Adam Tooze (2022) pour décrire les effets de la pandémie de COVID-19 renforcés par la crise climatique et la guerre en Ukraine. La notion est à présent tellement en vogue que certains auteurs considèrent qu'il s'agit d'un *buzzword* (Dinan *et al.*, 2024) et contestent son potentiel heuristique pour comprendre et expliquer les dynamiques contemporaines. En revanche, plusieurs chercheurs considèrent que cette notion permet de résumer une nouvelle réalité mondiale faite de crises de plus en plus rapprochées et enchevêtrées (Albert, 2024; Charbonneau, 2022; Bencherif *et al.*, 2025). Parmi, les promoteurs de ce concept, le *Cascade Institute* est l'un des *think tanks* les plus actifs. Les experts de cette structure de recherche considèrent que les polycrises sont « globales » (Janzwood et Homer-Dixon, 2022) et invitent à la constitution d'un programme de recherche autour de celles-ci (Homer-Dixon *et al.*, 2022).

Sur la même lancée, le Laboratoire interdisciplinaire sur les risques et les crises (LIRIC), officiellement créé en septembre 2023, a souhaité impulser des recherches sur les polycrises dans les milieux universitaires et au sein de la francophonie. Pour ce faire, le LIRIC a organisé son premier colloque étudiant, le 31 janvier 2024 à Sherbrooke, et l'a intitulé « Les polycrises : une nouvelle réalité internationale? », en laissant la question ouverte pour créer les débats au sein de la communauté étudiante et nourrir les premières discussions du laboratoire sur cet enjeu (LIRIC, 2024a). Ce colloque étudiant, riche dans ses échanges entre les personnes étudiantes et les personnes du corps professoral, a permis de nourrir les réflexions qui ont été poursuivies lors du premier colloque international du LIRIC « Les polycrises : perspectives sociales et scientifiques » tenu le 22 mai sur le campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke (LIRIC, 2024b).

Ce colloque, et donc ce numéro spécial qui en découle, a été organisé dans le cadre du projet *Innovation par conception*, en partenariat avec l'Association canadienne pour les études supérieures (ACES) et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). L'objectif poursuivi par ce numéro spécial est donc de penser aussi l'innovation par conception. Dans le cas présent, il s'agit d'une innovation conceptuelle pour lire le réel, en se focalisant sur la notion de polycrises.

Peut-on donc considérer que le monde d'aujourd'hui a basculé dans une polycrise? Cette notion a-t-elle un potentiel explicatif pour lire les nouvelles tendances ou déséquilibres provoqués par les dimensions sociales, informationnelles, politiques, économiques, financières, technologiques, numériques, environnementales et sanitaires? Comment une polycrise se manifeste-t-elle? Comment évolue-t-elle? Quels sont les exemples de polycrises? Quelles sont les limites de cette notion? Peut-on résoudre les polycrises, alors que les problèmes deviennent plus complexes (Godin, 2023)? Des personnes étudiantes du deuxième et du troisième cycle se sont prêtées au jeu et ont soumis leurs



articles à la revue, dans le cadre de ce numéro spécial. Cinq écrits (articles scientifiques et notes de recherche) ont été soumis au directeur du numéro par les participants du colloque étudiant. Deux articles scientifiques et une note de recherche ont été acceptés, associés à un compte rendu, ils constituent le présent numéro. Si les écrits acceptés sont ceux de jeunes politologues de l'École de politique appliquée (ÉPA), cela n'est que le fait du processus d'évaluation, car le souhait était d'avoir un numéro interdisciplinaire. Néanmoins, la démarche intellectuelle des contributeurs et contributrices permet de combler, au moins partiellement, cette limite du dossier. En effet, même si les écrits ont comme dominante la science politique, ils dialoguent avec les disciplines du développement international, des relations internationales, de la sociologie, de la communication et de la finance.

L'article de Charles Verret ouvre le numéro, en élaborant une réflexion inspirée des approches systémiques et cybernétiques pour étudier les relations entre le cynisme et la polycrise. Inspiré par les travaux du *Cascade Institute*, il mobilise et adapte, de manière ingénieuse, les efforts cartographiques de Lawrence *et al.* (2023) pour explorer les effets de crise inter-systèmes. Conservant une approche holistique, tout en s'assurant d'un propos ancré dans des données primaires, Gabrielle Goyet, dans son article, analyse avec finesse la composante genre des politiques d'aide au développement du Canada dans le contexte de la crise au Sahel. Cette crise au Sahel, par son aggravation et son caractère multidimensionnel, est de plus en plus considérée comme une polycrise (Bencherif, 2023, ENDA, 2024). Goyet participe par son écrit à cette discussion, tout en offrant un état des lieux de la politique d'aide internationale féministe du Canada (PAIF). À travers une mobilisation prudente des entretiens qu'elle a menés auprès de fonctionnaires et de partenaires d'Affaires mondiales Canada (AMC), elle souligne les défis opérationnels et difficultés pour appréhender les effets et retombées concrètes de la PAIF au Mali. Toujours sur le cas malien, et dans le contexte de la polycrise au Sahel, Bineau-Frampton, Demers et Khuth présentent un portrait des désordres informationnels dans la région. Iels identifient des « méta-récits » qu'ils analysent, après avoir extrait et codé un corpus d'articles disponibles sur les sites de vérificateurs de faits maliens. S'ils participent à mieux appréhender les imaginaires qui existent et circulent au Mali, leur contribution principale consiste en la rigueur et la transparence de leur démarche méthodologique. Elle constitue un socle intéressant pour toute personne étudiante désireuse d'étudier et d'analyser le phénomène de la désinformation et les autres désordres informationnels. Enfin, pour clôturer le dossier, Florence Choquette, coordonnatrice du LIRIC, a réalisé le compte rendu de l'ouvrage *Don't Look East : le réveil géopolitique de la finance: Votre organisation est-elle prête à affronter la guerre?* de Guillaume Callonico, directeur principal, risque géopolitique et transversal à la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ). Cet ouvrage a d'ailleurs été présenté par Callonico et commenté par les professeurs Mathieu Arès et Helyoth Hessou dans un dialogue bidisciplinaire science politique et finance, lors du troisième séminaire du LIRIC « Les risques et les crises dans le secteur financier » (le 8 février 2024). Cet ouvrage confirme l'intérêt d'un dialogue interdisciplinaire pour penser les risques systémiques et transversaux (Bencherif et Mérand, 2021), ainsi que pour étudier les nombreuses intrications des enjeux géopolitiques et financiers (Callonico, 2021; Fournier, 2021). Si l'ouvrage ne mobilise pas de manière explicite la notion de



polycrise, il constitue une référence incontournable, écrite par un praticien, pour penser les risques, les crises et les polycrises à travers un regard curieux et un éclectisme analytique.

En qualité de directeur du numéro, je considère que ce concept a une valeur heuristique, car il émerge à l'aune des débats contemporains. Il n'est pas étonnant que ce concept ébauché dans les années 1990 par le penseur de la complexité, Edgar Morin, connaisse une mobilisation accrue après la pandémie de COVID-19. Il est une réponse à une succession d'états, de situations et d'évènements qui nous paraissent transformateurs et porteurs d'instabilité. Toutefois, cette notion est nécessairement associée à de nombreux défis.

Le premier consiste en notre capacité à cerner et isoler l'objet de la polycrise des autres phénomènes. Comment circonscrire le périmètre de la polycrise - et les crises sous-jacentes intriquées - et saisir les spatialités et temporalités associées? Cela constitue trois enjeux majeurs à traiter, lorsque l'on s'efforce de penser une polycrise (Bencherif *et al.*, 2025). Sur la question de la spatialité, la polycrise est-elle uniquement à appréhender de manière globale? Pour ma part, je considère qu'il est aussi possible de penser des polycrises sur d'autres échelles (locale, nationale et régionale), mais qu'il est nécessaire et capital de justifier et d'expliquer l'intérêt de la mobilisation de cette notion et sa pertinence pour qualifier une situation. En effet, la critique immédiate que l'on peut faire, à une utilisation hâtive et non réfléchie, est que le concept de crise pourrait suffire dans bien des contextes.

Le deuxième défi majeur est de prendre conscience des effets performatifs et normatifs associés à l'utilisation du concept de polycrise. En effet, cette dernière s'ancre dans une représentation pessimiste du réel, et peut nous amener à une *sécuritisation* des relations internationales dans son ensemble, dans la continuité des effets produits par la diffusion des pratiques de gestion des risques (Perret et Burgess, 2021).

Le troisième défi correspond à l'ambition intellectuelle associée à un objet qui oblige à une démarche holistique. Celle-ci doit se baser sur des efforts démonstratifs et des données probantes, tout en maintenant une réflexivité constante à l'endroit des potentiels effets discursifs. Les défis ne manquent pas. Toutefois, ils constituent des lieux d'exploration extrêmement nourrissants pour les recherches en sciences sociales, où celles-ci peuvent jouer le rôle de nœud névralgique pour stimuler les dialogues interdisciplinaires au service d'une praxéologie sur les polycrises. Le LIRIC est engagé dans cet élan et poursuivra les réflexions entamées dans ce numéro, à travers notamment un ouvrage interdisciplinaire collectif à venir, et en continuant de constituer un pont entre les communautés universitaires et les milieux de pratique autour de l'analyse et la gestion des risques et des crises.



## Références bibliographiques

- Albert, Michael J., 2024, *Navigating the Polycrisis: Mapping the Futures of Capitalism and the Earth*, MIT Press.
- Bencherif, Adib, 2023, « Le Sahel en questionnements ou l’amorce d’une polycrise? », *L’état des conflits dans le monde, Les Grands Dossiers de Diplomatie*, no. 77, 56-59.
- Bencherif, Adib et Frédéric Mérand, 2021, *L’analyse du risque politique*, Les Presses de l’Université de Montréal.
- Bencherif, Adib, Philippe Frowd, Gabrielle Goyet, Nadège Compaoré, Cédric Jourde et Bruno Charbonneau, 2025 (à paraître), « La polycrise au Sahel : observations, perspectives et actions », *Revue canadienne des études africaines*.
- Charbonneau, Bruno, 2022, « The climate of counterinsurgency and the future of security in the Sahel », *Environmental Science & Policy*, vol.138, 97-104.
- Callonico, Guillaume, 2021, « Chapitre 3 – Des enseignements de la science politique à l’analyse du risque politique » dans Bencherif et Mérand (dir.), *L’analyse du risque politique*, Les Presses de l’Université de Montréal, 65-82.
- ENDA Santé, 2024, « Situation de polycrises au Sahel : ENDA Santé appelle à un changement de paradigme dans les approches de développement », *ENDA*, consulté le 02/02/2025, URL <https://www.enda-sante.org/situation-de-polycrises-au-sahel-enda-sante-appellent-a-un-changement-de-paradigme-dans-les-approches-de-developpement>.
- Dinan, Shannon, Daniel Béland et Michael Howlett, 2024, « How useful is the concept of polycrisis? Lessons from the development of the Canada emergency response benefit during the COVID-19 pandemic », *Policy Design and Practice*, vol.7, no.4, 430–441, [doi/ref/10.1080/25741292.2024.2316409](https://doi.org/10.1080/25741292.2024.2316409).
- Fournier, Pierre, 2021, « Chapitre 7 – La géopolitique et les investissements : risques et occasions d’affaires » dans Bencherif et Mérand (dir.), *L’analyse du risque politique*, Les Presses de l’Université de Montréal, 141-160.
- Godin, Romaric, 2023, « Vive la «polycrise» ! Grandeur et misère d’une notion à la mode », *Revue du Crieur*, vol. 23, no. 2, 66-79, consulté le 02/04/24, URL <https://doi.org/10.3917/crieu.023.0066>.
- Janzwood, Scott, et Thomas Homer-Dixon, 2022, « What Is a Global Polycrisis? », Version 2.0. Discussion Paper 2022-4, *Cascade Institute*, consulté le 02/02/2025, URL <https://cascadeinstitute.org/technical-paper/what-is-a-global-polycrisis/>.
- Homer-Dixon, Thomas, Ortwin Renn, Johan Rockström, Jonathan F. Donges et Scott Janzwood, 2022, « A call for an international research program on the risk of a global polycrisis », 2022-3, version 2.0, Technical Paper, *Cascade Institute*, consulté le 02/02/2025, URL <https://cascadeinstitute.org/technical-paper/a-call-for-an-international-research-program-on-the-risk-of-a-global-polycrisis/>.



Lawrence, Michael, et. al., 2023, « Global Polycrisis: The causal mechanisms of crisis entanglement », *Cascade Institute*, consulté le 02/02/2025, URL <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2023/06/The-Causal-Mechanisms-of-Global-Polycrisis-v1.1-11July2023.pdf>.

LIRIC, 2024a, « Colloque étudiant du LIRIC - Les polycrises : une nouvelle réalité internationale? », 31 janvier 2024, consulté le 02/02/2025, URL [Colloque\\_etudiant\\_LIRIC-\\_31\\_janvier\\_2024.pdf](#).

LIRIC, 2024b, « Premier colloque international du LIRIC – Les polycrises : perspectives sociales et scientifiques », 22 mai 2024, consulté le 02/02/2025, URL [Colloque du LIRIC - 22 mai 2024](#).

Morin, Edgar et Anne-Brigitte Kern, 1993, *Terre-Patrie*, Points.

Perret, Sarah et J. Peter Burgess, 2022. *Géopolitique du risque. De la possibilité du danger à l'incertitude de la menace*, Le Cavalier Bleu.

Tooze, Adam, « Welcome to the world of the polycrisis », *Financial Times*, 28 octobre 2022, consulté le 02/02/2025, URL <https://www.ft.com/content/498398e7-11b1-494b-9cd3-6d669dc3de33>.



## Remerciements

Lors de la création d'un laboratoire, l'année de lancement constitue un beau défi. La tenue de ce premier colloque étudiant du LIRIC et sa traduction en numéro spécial n'auraient pu se faire sans le soutien et la solidarité de plusieurs partenaires. Nous tenons donc à remercier les Industries Lassonde, l'Association canadienne pour les études supérieures, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et la Chaire UNESCO-Prev, pour leur soutien financier. Nos remerciements vont aussi aux évaluateurs anonymes qui ont évalué avec diligence, rigueur et pédagogie chacune des contributions. Un remerciement aussi tout particulier à Florence Choquette, la coordonnatrice du LIRIC, qui a organisé le colloque étudiant avec minutie et beaucoup d'entregent. Enfin, un remerciement à Joanie Bouchard, co-rédactrice en chef de la revue *Recherche et Politique appliquée*, qui s'est montrée ouverte et enthousiaste à lancer la revue à travers cette initiative du LIRIC. Sans son appui et soutien inconditionnel pour la mutualisation des ressources de l'École de politique appliquée, je n'aurais pas pu réaliser ce dossier, sachant mon rôle et implication dans la création de la revue.

